

RÉTROPOLIS

WEEPERS CIRCUS



Création 2024
Spectacle musical jeune public

SYNOPSIS

Pour ce nouvel album, nous suivons Biggy, Scribby, Twiggy et Crispy, 4 personnages hauts en couleur venus de la forêt, qui débarquent un matin, dans une ville ultra moderne nommée Rétropolis. Leur mission : retrouver leur nièce Winnie pour lui faire une surprise ! Hélas, l'affaire n'est pas aisée car cette cité semble bien plus complexe à appréhender qu'il n'y paraît. Ici, tout le monde se hâte, pressé par le temps qui passe et les obligations : chacun semble dans sa bulle. On suivra donc leurs aventures dans un milieu urbain tantôt absurde, tantôt amusant mais aussi hostile : le métro fait le grand 8, les taxis franchissent le mur du son et les agents immobiliers parlent une langue inconnue. Il ne reste d'ailleurs qu'un unique pommier qui lutte contre le ciment et le goudron. Nos héros seront ballotés dans un univers où le béton est roi, où les transports sont révolutionnaires, où les écrans sont hypnotisants et où les enfants et leur chère Winnie ont mystérieusement disparu. Personne ne sait où ils sont partis. Bref, il leur faudra affronter la jungle urbaine pour résoudre bien des mystères et retrouver le chant des oiseaux... et des enfants ! Car ici et là, des herbes sauvages commencent à réapparaître sur les balcons, des arbres sur les toits, des champs de fleurs dans les cours : c'est une révolution ! Des graines sont plantées, discrètement, à l'ombre des regards par Winnie et ses acolytes. La ville recommence à verdoyer et les enfants sortent de leurs cachettes.

DISTRIBUTION

Franck George - chant, basse, violoncelle, ukulélé, guitare, chœurs

Denis Léonhardt - chant, clarinette, saxophone, guitare, chœurs

Christian Houllé - chant, claviers, chœurs

Alexandre Goulec Bertrand - chant, batterie, chœurs

Marie Seux - mise en scène

Nicolas Desvernois - création son

Manon Meyer - création lumière

Aurélie Mauvisseau - production, diffusion

Léna Vergne - administration, production

Spectacle musical familial

Durée estimée : 55 minutes

A partir de 5 ans



CALENDRIER DE CRÉATION

14 au 17 janvier 2024 - Arrangements et répétitions en configuration live

Espace Django, Strasbourg

29 janvier au 2 février 2024 - Enregistrements

4 au 9 février 2024 - Enregistrements

Downtown Studios, Strasbourg

29 mars au 3 avril 2024 - Adaptation musicale

Le PréO, Oberhausbergen

25 au 30 avril 2024 - Réécriture, mise en scène et début des lumières

Le PréO, Oberhausbergen

15 au 24 juillet 2024 - Scénographie, lumières et mise en scène

Le Point d'Eau, Ostwald

21 au 25 octobre 2024 - en recherche d'un lieu de résidence

29 octobre au 3 novembre 2024 - Ajustement du jeu de scène, scénographie et lumières, sortie de résidence avec public scolaire

Théâtre Donald Cardwell, Draveil

Création à Marseille et Venelle

1 décembre 2024 / Tous en Sons !

DE LA NATURE À LA VILLE

Le dernier opus du Weepers Circus se déroulait dans la forêt interdite. Pour ce nouvel album, les 4 personnages débarquent en ville. La ville se trouve aux antipodes de la forêt : le tumulte l'habite. Tout le monde se hâte, pressé par le temps qui passe et ses obligations. A tel point que la communication vient à manquer entre ces citoyens du bout du monde. Chacun semble dans sa bulle. Déshumanisé. Une ville de travailleurs avec une particularité... Cela fait plusieurs mois qu'on n'y voit plus aucun enfant. Personne ne sait où ils sont partis. Il ne reste qu'un pommier qui lutte contre le ciment et le goudron. Et puis des herbes commencent à apparaître ici et là. Des graines sont plantées, discrètement, à l'ombre des regards. La ville commence à verdier.



INTENTIONS ARTISTIQUES

Notre société est une drôle de société. L'absurdité du monde urbain apparaîtra dans les décors, dans les textes, dans les mélodies. Avec cet album, le Weepers Circus renoue avec la critique sociale qui animait ses textes dans les albums tout public tel que dans *Faites Entrer*. Il s'agit aussi de poursuivre le travail d'écriture, en se plongeant dans la dramaturgie d'une fable surréaliste qui relie les morceaux. L'absurde y sera central : il permettra de faire surgir la dimension critique. Notamment sur la question de la communication. Ce sont nos usages au quotidien qui seront tournés en dérision : qui n'utilise pas aujourd'hui un écran même pour dire juste un mot à un voisin ?

Le raz-de-marée d'offres commerciales (culturelles ?), de programmes politiques, d'informations en continue occupe nos esprits. Tout ce flux participe à la communication de masse et à la déshumanisation de l'être humain. L'homme devient un acteur du prêt à consommer. Il faut prendre position, savoir tout ce qu'il se passe, sans nécessité de creuser, d'en connaître les tenants et aboutissants.



L'absurdité semble mener toute une société. Elle se retrouve étriquée entre une communication massive pour tout et rien, une administration folle qui accentue la fracture sociale entre les hommes, un système financier qui donne des avantages à ceux qui en ont déjà le plus. Et cette société paie des gens pour entretenir sa saugrenuité.

Les enfants sont au cœur de ces sujets, d'autant qu'ils sont incités à produire et suivre des contenus instantanés. Le présent doit être partagé, montré, en permanence. Prendre le temps pour prendre du recul semble une belle utopie. « Si c'est gratuit, c'est toi le produit »

Heureusement, dans cette histoire, tout est bien qui finit bien. Car on a aussi besoin d'espoir. On rit, parfois jaune, mais on peut aussi s'autoriser à rêver. Le conte sera onirique, empreint de poésie et de joie.

Le lapin d'Alice aux *Pays des merveilles*, *Métropolis*, les Monty Python sont autant de références sur lesquelles s'appuyer.

L'ESTHÉTIQUE MUSICALE

Pour ce nouvel album et ce nouveau spectacle, le Weepers Circus s'est d'abord attelé à l'écriture du conte, à l'unisson. Ils savaient qu'ils voulaient que l'histoire se déroule en ville. Ils voyaient déjà le métro qui fait des grands huit, le maire autocrate, les passants qui n'ont pas le temps ou encore les disputes entre automobilistes. A partir de ce conte, ils ont pu baliser les moments importants de l'histoire qui nécessitaient d'être mis en avant par une chanson.

Le conte impose le cadre : Rétropolis se déroule dans un environnement rétro-futuriste. Il s'inscrit dans le genre du *Space Opéra*. Avec cet album, le Weepers Circus met le chant à l'honneur avec des doubles, des triples voix, des réponses. L'équilibre entre le rythme et la mélodie est recherché. Et le sentiment de bouillonnement de la ville transparaît particulièrement.

En 2023, le groupe a pu travailler avec les chœurs de l'Opéra de Limoges et un Quintette de cuivres. Ces rencontres ont éveillé d'autres envies artistiques. En studio, ils retrouveront l'orchestre philharmonique de Besançon, avec lequel ils étaient aussi en contact, et le Quintette de cuivres.

Pour le *live*, ils ne pourront pas mobiliser autant de collègues musiciens. Le conte du livre-disque est adapté en un format plus léger, à 4 musiciens, et il en est de même pour les morceaux.

Même si le concert *live* du Weepers Circus est souvent classé dans la catégorie des spectacles pour enfants, c'est plutôt un concert familial qui est proposé. De nombreux clins d'œil sont orientés vers les parents, sans gêner la compréhension des spectateurs enfants.

On retrouve la patte du Weepers Circus : le mélange des styles musicaux. Les influences des quatre auteurs-compositeurs-interprètes sont variées : chanson, rock, électro, etc.

Si certains morceaux, qui dormaient depuis déjà quelques années, ont enfin trouvé leur place dans l'univers urbain de *Rétropolis*, la plupart des morceaux ont été composés spécifiquement pour ce projet.

Etant donné que le récit se déroule en ville, les musiques urbaines seront au rendez-vous avec :

- un morceau hip-hop *Immobil'Yeah* slammé
- *Le discours du Maire Philémon Grosbonnet*, un rap sur un ton assez ironique
- et un morceau plus expérimental, *Les gens ne savent pas conduire*, rythmé par les toussotements des véhicules. Alors vient la musique baroque avec du violoncelle en continu et le contrechant de la clarinette.

L'univers de la ville et le monde du travail sont de bons prétextes pour aller vers des rythmes plus rapides, plus oppressants. Les morceaux viennent donner une couleur à l'ambiance de cette ville. On imagine la pollution, les transports, la vie à cent à l'heure des habitants et travailleurs, notamment dans *Pas le temps* (électro et années 80) ou *La Manif* (rock de stade bretonnant avec cornemuse).

Et quelques autres morceaux amènent des respirations, et de l'espoir. *Winnie & Cie* fonctionne de cette manière : le monde des adultes est détaillé. Mais au refrain, la bouffée d'air prend le pas sur le reste : « nous, on préfère rêver, et se laisser porter ». Un hommage à la jeunesse et à l'idéalisme. La guitare prend

un côté *slide*, le rythme électro prend la forme d'une guimauve.

Un monde enchanté et *Elle s'ennuie* amènent aussi de la légèreté.

Le morceau principal, *Rétropolis*, (mais *Rétropolissons* également aussi), renvoie au *Space Opéra* avec un côté orchestral, et un côté rétrofuturiste. On retrouve du rock mêlé à de la musique classique. Une sorte de pop de l'espace. Et une allusion aux vieux films de science-fiction.

On retrouve une autre marque de fabrique typiquement « Weepers Circus » : le morceau participatif qui incite les spectateurs à se joindre à la fête. Auparavant, il s'agissait de *Pirouette Cacahuète* et *Le Bal des Barbous*. Cette fois-ci, le morceau s'intitule *Rétrodance* et nous apparaît particulièrement propice pour faire des chorégraphies avec le public.

Le Weepers Circus est attaché à garder une pluralité de styles car ils jouent pour les enfants. L'idée est de pouvoir leur proposer une musique variée, loin de l'uniformisation. Lors de leurs interventions en établissements scolaires, ils constatent régulièrement que les jeunes manquent de références musicales.

WEEPERS CIRCUS

À ses débuts, le groupe est influencé par des artistes rock britanniques et américains (Beatles, Pink Floyd). A la fin des années 90, le groupe publie ses deux premiers albums, sur les pas des traditions manouches, yiddishs et médiévales. Pour le nouveau millénaire, les données changent : le groupe signe chez Universal et publie son troisième album qui marque un tournant avec les influences d'un Brel, d'un Brassens ou d'un Vian. En 2001, un cinquième membre – Gouleck – se joint à l'aventure en y introduisant la batterie : cet ajout marque l'influence croissante du rock dans les futures orientations des musiciens. En 2007, Christian Houllé rejoint le groupe au clavier, et amène avec lui ses influences électroniques.

En constante évolution et toujours en recherche d'innovations, le groupe publie, en 2011, un album sous forme de livre-disque. En plus d'une musique qui va du rock au trip-hop, on y découvre de nombreuses illustrations ainsi qu'une quarantaine de textes, inspirés du titre de l'album **N'importe où hors du monde**.

En 2009, le groupe publie un livre-disque de chansons pour enfants : **Weepers Circus à la récré**, illustré par Tomi Ungerer (Les trois brigands). Sont invités dans ce projet : Juliette, Didier Lockwood, Frédérique Bel, etc... Le livre disque est prix coup de coeur de l'académie Charles Cros. Depuis, il s'est spécialisé en musique jeune public avec en 2013 la sortie du **Grand Bazar**, en 2015 **N'importe Nawak** et en 2021 **Panique dans la forêt**.



Très attentif à la qualité de ses spectacles, toujours désireux de proposer à son public plus qu'un simple concert, le Weepers Circus porte une attention particulière à la mise en scène. Ainsi, il a collaboré avec Caroline Loeb et Vanessa Guillaume, pour la mise en scène de ses spectacles. Résolument un groupe de scène, le Weepers Circus compte plus de 2 000 concerts en France mais aussi à l'étranger (Allemagne, Belgique, Luxembourg, Suisse, Lettonie, Croatie, Bosnie...)

ÉQUIPE & CONTACTS

CONTACTS

Aurélie Mauvisseau - production, diffusion
06 59 50 00 87 - weeperscircus.tour@gmail.com

Léna Vergne - administration, production
weeperscircus.asso@gmail.com

WEEPERS CIRCUS

SIRET 492711064000 21 - APE 9001Z
Licence spectacles n° 2-1000851
1a place des Orphelins, 67000 Strasbourg

PARTENAIRES

Accueil en résidence

Espace Django, Strasbourg (67) / Le PréO, Oberhausbergen (67) / Le Point d'Eau, Ostwald (67) / Théâtre Donald Cardwell, Draveil (91)

Préachats

Tous en Sons ! Marseille et Venelle (13) / Ville de Vitrolles (13) / Scènes et Cinés, Istres (13) / Le PréO, Oberhausbergen (67) / Le Point d'Eau, Ostwald (67) / Théâtre Donald Cardwell, Draveil (91) / Espace Jeunes, Enthzeim (67)

CALENDRIER DE TOURNÉE

Création

1^{er} au 3 décembre 2024
Tous en Sons ! Marseille & Venelle

5 et 6 décembre 2024 / Vitrolles (13)

9 au 11 décembre 2024 / Scènes et Cinés - Istres (13)

21 janvier 2025 / Capitale Mondiale du Livre
Strasbourg (67)

22 et 23 mars 2025 / Le Point d'Eau - Ostwald (67)

30 mars au 1^{er} avril 2025 / Théâtre Donald Cardwell
Draveil (91)

27 et 28 avril 2025 / Le PréO - Oberhausbergen (67)

17 mai 2025 / Espace Jeunes - Enthzeim (67)